

LA PERCEPTION DE LA PHOTOGRAPHIE DU PEINTRE SALVATORE GUCCIARDO

*Un dialogue retranscrit sous forme d'interview entre
Salvatore Gucciardo et le photographe Thierry Ragogna*

Cette interview a été réalisée dans le cadre d'une séance photographique avec l'artiste peintre de renom. Un dialogue s'est engagé autour de l'importance des ombres et de la lumière, de ce qui crée la force d'une image et qui contribue à l'identité de l'artiste.

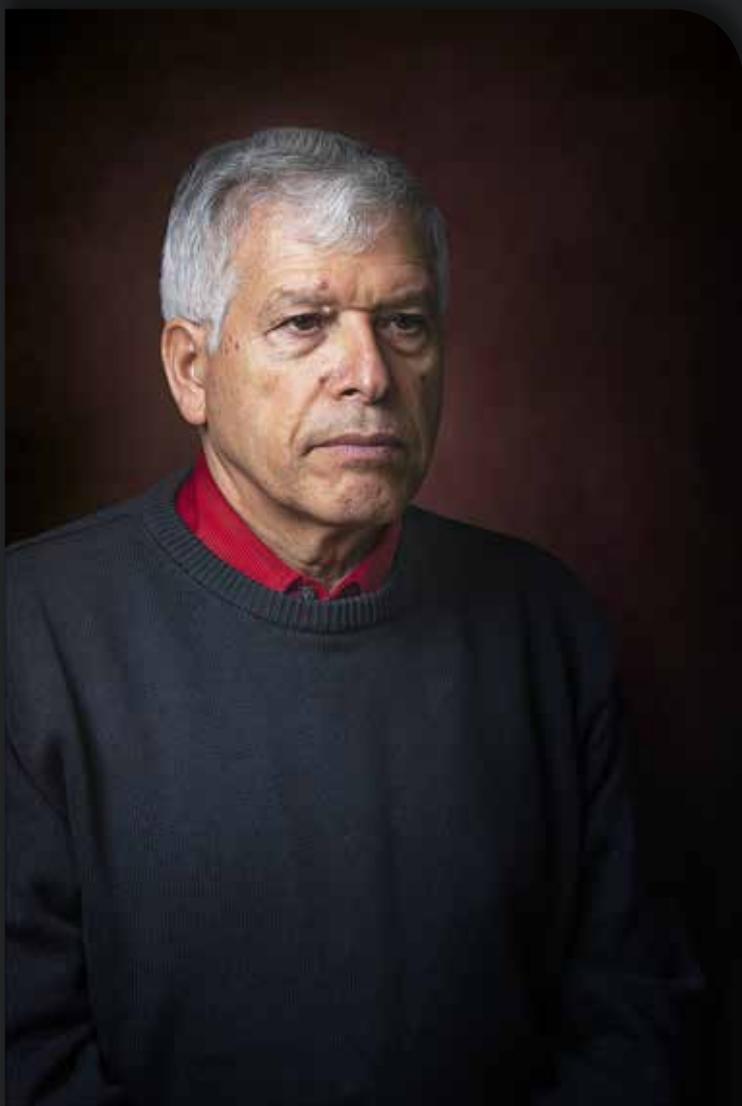
Trouvant nos échanges intéressants, j'ai pensé utile de retranscrire les quelques questions posées à l'artiste peintre, de partager avec tout un chacun ses réponses qui touchent tous les domaines de la création artistique.

Les réponses de Salvatore contribuent à une réflexion de fond sur l'importance d'une connaissance étendue, l'expression de tous les sens, elles mettent l'accent sur le travail et la persévérance afin de parvenir à renforcer cette identité artistique qui, en soi, n'est que l'aboutissement et l'expression combinée de différentes perceptions subjectives et le travail de toute une vie.

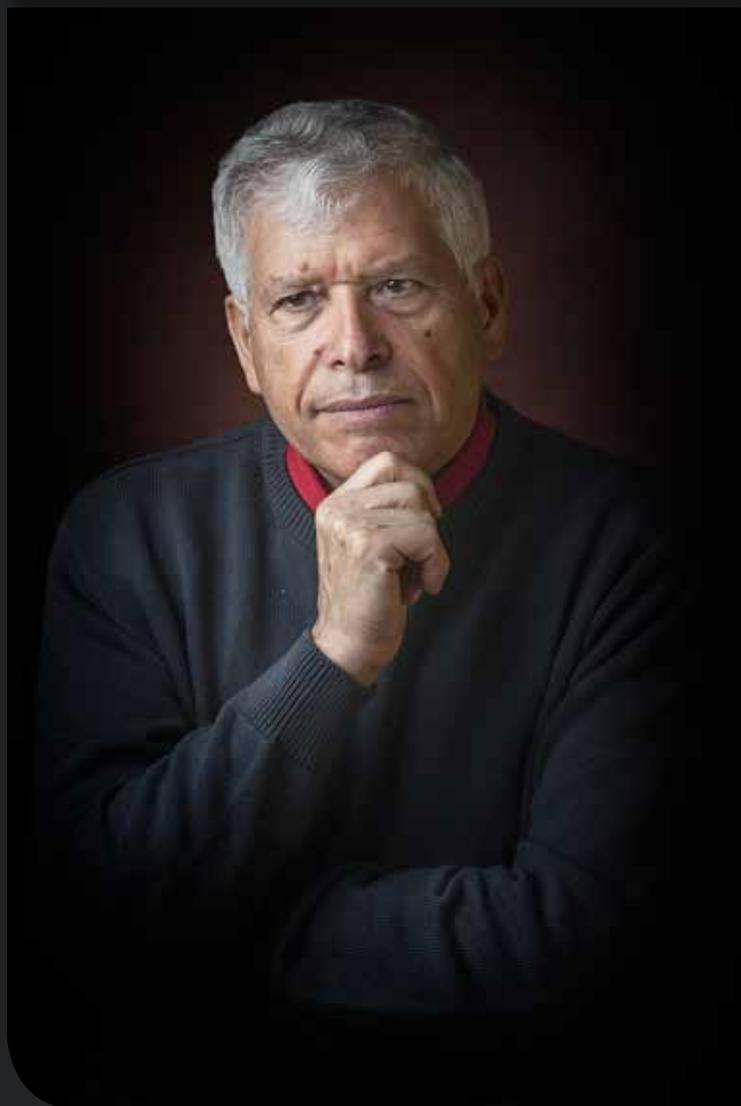


“
*Une photographie forte,
 ce n'est plus l'image de
 quelque chose, c'est quelque
 chose en soi.*”

- Ralph Gibson



SALVATORE GUCCIARDO
 Portrait 2/3, octobre 2018
 © Thierry Ragogna



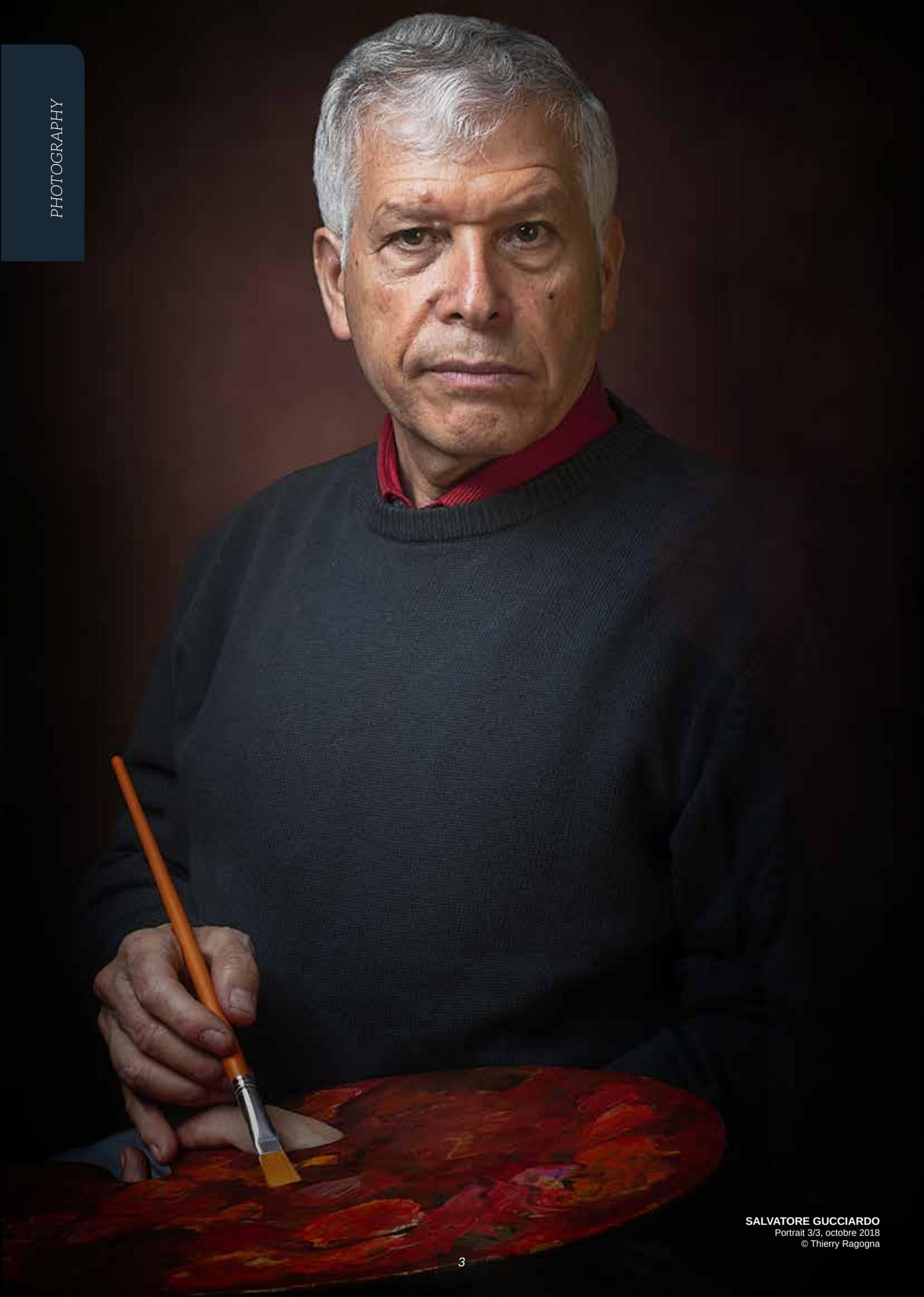
SALVATORE GUCCIARDO
 Portrait 1/3, octobre 2018
 © Thierry Ragogn

Pour réaliser les portraits de Salvatore, j'ai opté pour un éclairage de type « Loop » afin de créer un rendu proche du style de Johannes Vermeer.

Johannes Vermeer (1632-1675) cherchait à représenter la réalité (et ses nuances de luminosité) le plus fidèlement possible, devenant ainsi une grande source d'inspiration pour les photographes.

Tout au long des tableaux de Vermeer, le sujet se dégage du fond par un travail des couleurs et de la lumière. Rien de tel donc pour représenter Salvatore et le mettre en exergue.

Thierry Ragogna



SALVATORE GUCCIARDO
Portrait 3/3, octobre 2018
© Thierry Ragogna



SALVATORE GUCCIARDO

Le peintre dans son atelier 1/5, octobre 2018
© Thierry Ragogna

Salvatore, que penses-tu du style d'éclairage Vermeer en photographie, des oeuvres des photographes portraitistes contemporains qui s'en sont inspirés comme Bill Gekas, Pierre Gonnord, Désirée Dolron, Hendrik Kerstens, ... ?

La première chose qui me frappe dans le style d'éclairage Vermeer, c'est à la fois la beauté de la qualité des photos et le magnétisme esthétique qui en émane, grâce aux jeux veloutés des couleurs et du clair-obscur. Ces artistes ont de grandes connaissances dans le domaine de la photographie et sont inspirés par la peinture. On sent des influences picturales de la Renaissance flamande, italienne, hollandaise, espagnole, française et allemande principalement.

Ce style de photos se réfère aux portraits de Jan van Eyck, Petrus Christus, Léonard de Vinci, Angelo Bronzino, Albrecht Dürer, Rembrandt Harmenszoon van Rijn, Francisco de Zurbaran, Johannes Vermeer.

Les influences les plus flagrantes sont celles de Rembrandt et de Vermeer. Souvent, ces photographes emploient un fond noir ou sombre et jouent avec l'ombre et la lumière. Ils donnent aux couleurs une chromatique poétique et sensuelle. Les portraits ont

des expressions fortes et séduisantes. Ces artistes ont le don de dialoguer avec l'âme de leurs modèles et savent nous émouvoir.

Dans la série des clichés réalisés, tu as choisi les trois portraits représentés dans les pages précédentes, pourrais-tu me commenter cette sélection ?

Les 3 portraits que j'ai choisis dans la série des clichés que tu as réalisés de moi illustrent un état d'âme proche de mon identité intérieure. En choisissant ces photos, j'ai voulu donner une unicité de ma personnalité.

Le premier portrait met en scène l'artiste dans une attitude de penseur. Pour moi, un peintre ou un artiste est un penseur. Son aura le porte naturellement vers la réflexion, l'observation. Il est un révélateur de la psyché, de la conscience humaine. Il participe à l'enrichissement du monde.

Le deuxième portrait met en valeur le regard profond que l'artiste porte sur la nature et l'homme.

Le troisième portrait montre le peintre dans son rôle d'artisan qui mélange sa couleur tout en pensant au rendu qu'il va donner du sujet. Cette image reflète le climat de l'atelier et la complicité que l'artiste a avec sa toile.

Que penses-tu de la sélection de mes photos, du choix du rendu, de la perception imagée que j'ai eue de ton environnement de travail ?

Je trouve que la série de photos que tu as réalisées dans mon atelier est originale, ainsi que ta sélection. Elle reflète une atmosphère surréelle proche de ma vision artistique. A ton tour, tu es devenu créateur en t'inspirant de mon environnement. L'antre créatif est devenu grâce à ta sensibilité un lieu mystérieux et magique au climat brumeux.

Salvatore, avec ta sensibilité artistique de peintre, comment perçois-tu la photographie en général ?

La photographie est une expression novatrice qui a su s'imposer par sa force visuelle, reproductrice, créative et esthétique. Elle est présente dans beaucoup de domaines et joue un rôle important dans l'évolution de notre société. C'est un outil artisanal et

artistique aux multiples fonctions d'une grande utilité. Cette belle invention, nous la devons à l'ingénieur français Joseph Nicéphore Niépce (1765-1833) et à l'artiste peintre Louis Daguerre (1787-1851). Cette collaboration entre un scientifique et un artiste a révolutionné nos habitudes. Artistiquement, pour créer une photo, il faut avoir une maîtrise technique, porter un regard personnel sur le sujet, entamer un dialogue avec son modèle, structurer la composition, gérer l'ombre et la lumière, l'harmonie des couleurs. Il faut transmettre sa richesse intérieure au service de l'œuvre afin que celle-ci nous émeuve et nous fasse rêver.

Quels sont les photographes qui t'émeuvent, te touchent et pourquoi ?

Personnellement, je suis attiré par les photographes qui ont un climat insolite. Cela ne m'empêche pas d'apprécier les démarches réalistes et abstraites.

L'attraction pour le surréel permet de développer notre sensorialité et de percevoir l'être humain dans sa profondeur abyssale. J'aime les univers fascinants de Maurice Tabard, Man Ray, Erik Johansson, Germaine Krull, ou encore Laure Albin Guillot, Vanessa Beecroft ou Christian Voigt, ainsi que le photographe contemporain Alexey Titarenko que j'ai pu découvrir grâce à tes références sur son univers.

Qu'est-ce qu'une photographie réussie ?

Une photo est réussie lorsque la technique et le sujet se conjuguent à l'âme, à la poésie, à l'émotion et à la sensualité. Toutes ces qualités doivent s'harmoniser avec l'essence esthétique et le message qu'on cherche à véhiculer.

Lorsque tu observes une série de photos d'une exposition par exemple, à quoi fais-tu attention principalement ?

Lorsque j'observe une série de photos, la première chose qui retient mon regard est la qualité esthétique des photos et le professionnalisme des prises de vues. Je prête également attention au jeu d'ombre et de lumière qui donne un climat au sujet. Si l'artiste véhicule un message singulier correspondant aux valeurs humaines, j'apprécie doublement son œuvre.

Que doit contenir une photographie pour émouvoir le public selon toi ?

Pour qu'une photographie puisse séduire, il faut qu'on y ressente une grande maîtrise technique,





SALVATORE GUCCIARDO
Le peintre dans son atelier 4/5, octobre 2018
© Thierry Ragogna



SALVATORE GUCCIARDO
Le peintre dans son atelier 5/5, octobre 2018
© Thierry Ragogna

une esthétique artistique attrayante faite de passion et d'amour.

La photographie doit se projeter vers l'intemporalité afin qu'elle puisse émouvoir les générations futures. Il faut prendre en exemple tous les chefs-d'œuvre du passé qui nous fascinent. Les artistes qui ont réalisé des œuvres intemporelles étaient des passionnés en quête d'expression. Pour eux, la création était une inspiration divine, une communion sacrée entre l'homme et la nature. L'art étant perçu comme un acte de création spirituelle, un sacerdoce, et un reflet de l'âme.

Quel conseil donnerais-tu aux photographes en devenir ?

Si les photographes en devenir veulent créer une œuvre forte qui se distingue, ils doivent se cultiver, observer le monde, comprendre l'essence de l'être humain. Ils doivent s'enivrer d'art, de spiritualité, étudier l'histoire des arts tels que la photo, la peinture, la littérature, la musique, la sculpture, ... Ils doivent s'approprier toutes les richesses qui font la fierté de notre civilisation.

L'inspiration est un tourbillon qui emporte tous les éléments qui existent sur terre et dans les cieux. Il faut voyager dans le temps en se nourrissant des énergies terrestres et cosmiques. Se pencher sur les mystères de l'âme, de la vie, de la mort avec une vision novatrice.

GUCCIARDO Salvatore (Siculiana/Sicile, 1947).

Peintre figuratif, aquarelliste, dessinateur, poète et autodidacte. Son univers est proche du fantastique et du surréalisme, il crée dans ses œuvres un cosmos non terrestre où l'être humain occupe cependant une place et où la femme joue un rôle important.

L'homme y est notamment confronté à son destin, à ses inquiétudes et à tous les dangers qui le menacent. Ses œuvres sont pleines de poésie, de symboles, de mystique, elles sont surréalistes et chantent souvent la femme.

"Aussi à l'aise dans les petits que les grands formats, son inspiration est débordante, son dessin est juste et précis et sa palette de tons est brillante, subtile et nuancée. Les teintes primaires côtoient des camaïeux délicats et raffinés. Il y a quelque chose qui rappelle ses origines italiennes dans le maniérisme et l'intelligente naïveté de certains artistes de la Renaissance." (Christian Renard).

"Oeuvre au Musée de Charleroi. A exposé en 2002 à la Gallery 31 à Bruxelles. Une monographie consacrée à son travail a été publiée en 2002 dans la collection "Traces de l'Art" aux Editions Art in Belgium, Ohain ("Salvatore Gucciardo" par Anita Nardon). Mentionné dans "Artistes et Galeries 1997, 1998 et 2000 (4e édition)" et dans "Deux Siècles de Signatures d'Artistes de Belgique". Extrait du Piron: Dictionnaire des Artistes plasticiens de Belgique des XIXe et XXe Siècles, Editions Art In Belgium.

Ses œuvres ont été acquises par le Musée Royal des Beaux-Arts de Charleroi, le Musée des Arts plastiques et graphiques de Mouscron, par le Musée du Bois du Cazier de Marcinelle, par la Province du Hainaut, la Région Wallonne...

Principaux prix:

- Lauréat de l'Artiste de la Paix, UNICEF, ONU, Arte 74, Italie, 2015.
- Prix Spécial de la Critique pour la Haute Valeur Créative, Arte 74, Italie, 2015.
- Prix de la Reconnaissance Artistique, Italie, 2012.
- Lauréat de l'Artiste International, Italie, 2012.
- Lauréat du Prix Botticelli, France, 2009.
- Lauréat du Prix Européen des Arts Léopold Sédar Senghor, France, 2006.

Site web : www.salvatoregucciardo.be

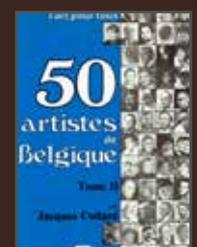
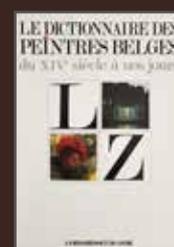
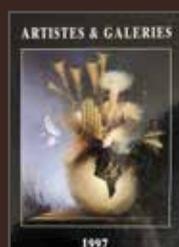
Pour photographe Salvatore au travail, je me suis inspiré de son univers artistique.

Mes prises de vues ont été effectuées dans un esprit proche du climat fantastique et mystérieux que l'on retrouve dans ses toiles.

Mes photos représentent l'atmosphère imagée et éthérique du peintre dans son environnement. Le peintre est ici entouré d'une aura créatrice contribuant à cristalliser sa vision à travers ses œuvres.

Thierry Ragogna

Salvatore Gucciardo figure dans ces anthologies et dictionnaires, ainsi que dans d'autres références de publication.



En quoi la spiritualité, la littérature, la musique sont-ils importants pour créer une œuvre photographique forte ? Ne pourrait-on pas s'en passer ?

Une œuvre démunie de spiritualité est faible étant donné qu'elle n'a pas reçu l'aura de l'âme ni la richesse des arts et de la science. L'artiste muni de ces valeurs spirituelles pourra les cimenter au souffle créateur. Son inspiration lui permettra d'illustrer l'être et la nature avec profondeur et grandeur.

Si une œuvre d'art est pauvre, elle n'aura pas d'impact magnétique au niveau émotionnel et ne pourra pas nous faire vibrer. Démunie de l'essence divine, elle ne pourra pas nous faire voyager dans la sphère de l'intemporalité. Il va de soi qu'on peut se passer des valeurs spirituelles pour s'épanouir artistiquement. Une œuvre peut être séduisante grâce aux connaissances techniques et esthétiques. Si l'artiste se contente uniquement de reproduire ce qu'il voit, les richesses évoquées ne lui sont d'aucune utilité. S'il ambitionne de créer une œuvre originale et forte, l'acte créateur devient plus compliqué. Il devient une alchimie, une communion entre l'artiste, l'âme et les forces de l'univers. Un dialogue invisible s'installe avec l'intemporel, avec les mystères de la vie. L'artiste devra travailler assidûment et acquérir beaucoup de connaissances pour se distinguer dans le monde de l'art.

Salvatore, as-tu quelque chose à ajouter à notre dialogue ?

Les points les plus importants sur la photographie ont été abordés selon ma perception subjective. L'univers de la photo est vaste, complexe et fascinant. Depuis son origine, la photo a connu des courants différents comme le réalisme, l'expressionnisme, le surréalisme, l'abstraction. Chaque démarche est riche et prolifique. Plusieurs photographes se sont distingués par la puissance de leur vision artistique et se sont détachés des influences picturales d'origine.

La photo a un long parcours dans divers domaines qui sont tous honorables dans leurs spécificités. Je pense notamment à la photo de reportage, de la mode, de la science, du cinéma. Mon but n'est pas de faire l'apologie de toutes les disciplines photographiques. Cette interview est centrée sur l'univers de la photo qui depuis plusieurs années s'est rapprochée du milieu des arts plastiques et qui rencontre une crédibilité dans le Marché de l'Art. Les galeries exposent des photographes qui œuvrent dans cet esprit. Des musées de la photo sont nés et valorisent l'univers de la photo.

La photo contemporaine intègre des clichés issus d'appareils tels que les smartphones, les tablettes. La photographie et ses modes d'utilisation ne cessent d'évoluer et donnent un engouement populaire qui séduit toutes les générations.



L'INCANDESCENCE IMMUALE
Peinture acrylique 90x120cm, octobre 2018
© Salvatore Gucciardo

LE TABLEAU FINALISE

RAGOGNA Thierry (Charleroi/Belgique, 1972).



Photographe professionnel diplômé de l'École de photographie et de techniques visuelles Agnès Varda. Thierry est aussi Conseiller en communication d'entreprise.

La photographie est sa passion première, une passion qui lui permet d'explorer l'aspect créatif, mais aussi de contribuer à une communication visuelle et graphique dans différentes missions corporate.

Il est aussi à l'aise dans la photographie portrait de studio qu'avec la photographie événementielle & corporate.

Il a expérimenté l'argentique, la chambre technique, les techniques de tirage anciennes comme le cyanotype, le procédé Van Dycke et les tirages à la gomme bichromatée. Il s'intéresse aujourd'hui particulièrement au numérique et au post-traitement informatique.

Thierry a exposé différentes photos à la galerie "Voir & être vu" de Mons et à la galerie "Heart 2 Gallery" qui le présente lors de foires artistiques au niveau national et international (Belgique, France, Luxembourg).

Il a également collaboré à la biographie et à la rédaction du livre de l'artiste sculpteur Alfredo Longo, réalisé une série de photos (œuvres et portraits de l'artiste) qui ont toutes servi à de nombreuses publications.

Site web : www.thierryragogna.com